

ÉDITORIAL

Les poètes expriment, dans toutes les cultures, les souffrances, les espérances et les rêves des peuples. Les poètes savent dire, avec des mots savamment combinés, ce que ressent l'homme de la rue et qui est parfois difficile à expliquer. La poésie permet de se moquer de la répression, de la timidité, de l'ineffable. Les poètes de chez nous ont contribué de façon décisive à faire aimer notre langue si souvent persécutée. Ils ont également contribué à nous libérer de la soumission aux pénibles circonstances culturelles et politiques qui voudraient nous faire renoncer à une partie de nos droits en tant que peuple. La poésie nous a aidés à croire et à espérer en un futur pleinement digne. Le poète trouve la manière de convertir quelques impossibles en possibles. Miquel Martí i Pol, le poète vivant de langue catalane le plus lu actuellement, accomplit ce haut service avec une grande modestie, avec une clarté d'expression remarquable et avec une qualité littéraire exceptionnelle. Nous avons le plaisir de vous offrir ici les réponses qu'il nous donna lors de l'entretien que nous eûmes avec lui ainsi que quelques exemples de sa poésie. Miquel Martí i Pol a écrit sur notre peuple, sur la vie et la mort, sur l'amour et sur la paix. Toute sa poésie est empreinte d'une énigmatique tranquillité, d'une sérénité profonde et d'une paradoxale joie de vivre.

FÉLIX MARTÍ DIRECTEUR



PAROLES POUR LA PAIX

Rien ne dure que ce que nous bâtissons avec effort
et qui grandit dans l'esprit des hommes et des peuples
pour devenir finalement l'enceinte où toute voix retentit.
Ainsi la paix, qu'on gagne chaque jour avec ténacité
au prix du désir qui nous fait la vouloir plus que toute autre chose
et qui est le miroir qui rend possibles tous les rêves.
Je dis la paix en paix, depuis ce temps qu'il m'appartient
de vivre et d'endurer, du haut de ma taille
d'homme simple qui croit que la paix est possible,
depuis l'amour profond envers le peuple et la langue
qui m'ont fait tel que je suis et qui me gardent et qui me poussent.
L'après-midi est un espace de lenteurs égarées
qui s'endort, paisible et clair, dans les regards.
De ce silence où je suis, je proclame l'espoir,
la paix n'est ni un don ni un sommet inaccessible
mais bien le renouveau de beaucoup de printemps,
la volonté et le risque d'aimer et de comprendre.
Toute l'ampleur des années et de leur mystère
résonne dans les mots que j'écris pour qu'ils servent
de drapeau et d'écu, de cible et de dessein.
Plus qu'avec l'écho strident de tambours et de trompettes
qui domine les âges et enfreint les silences,
plus qu'avec tout le chambard des chants victorieux
qui étouffent la plainte des malheureux et des faibles
et plus qu'avec le dédain grossier des superbes
qui se proclament les héritiers de toutes les richesses,
calons, convaincus et solennels, l'ici et le présent
avec un élan de paix tel qu'il allume les regards.
Pensons à l'avenir en partant de ce présent qui éclate
en chacun et hors de chacun, et faisons avec les mots
un réduit de lumière qui en préserve la force.
Veillons la paix en paix, sans point de mesquinerie,
car dans l'ordre du temps rien ne grandit et ne dure
que ce que nous bâtissons avec effort et que féconde
le sang et l'esprit des hommes et des peuples.

Miquel Martí i Pol

Traduction de Jordi Sarsanedas

